

Célébrons sa bienveillance

En marche vers la lumière

« Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui »

(Matt 2, 1-12)



Les mages, c'est magique. Gaspar, Melchior, Balthasar. Ils étaient des chercheurs.

La condition première pour être chercheurs, c'est d'être capable de s'émerveiller.

Je cherche, je cherche et je ne trouve pas. Je recherche et j'entrevois une lumière.

Une étoile qui ne fait que scintiller au loin,

ou peut-être au dedans.

Tout de suite je m'étonne. Je m'émerveille et je continue à fouiller.

Fouiller l'univers, fouiller le ciel, fouiller le monde jusqu'à l'épuisement du voyage, jusqu'à l'arrivée à Bethléem.

Jusqu'à l'arrivée à l'enfant-Dieu à qui on offre l'or, l'encens et la myrrhe.

Je cherche, je cherche et je ne trouve pas.

Je recherche et j'entrevois une lumière, une petite flamme au dedans de moi.

Tout de suite je m'étonne, je m'émerveille et je continue de fouiller.

Fouiller ma vie, fouiller mon dedans jusqu'à la source, jusqu'au fond de moi, pour y découvrir une présence, une vie plus belle que ma vie elle-même,

la présence de l'Esprit en moi, la présence de Dieu dans mon Bethléem à moi.

Alors je puis lui offrir l'or de la richesse qu'il a mise en moi,

l'encens de mes prières toujours possibles en moi,

la myrrhe de ma consolation que je destine à l'Autre en moi

et à tous les autres en dehors de moi.

Avec les mages je découvre Dieu, dans un enfant, dans une crèche,

dans la pauvreté totale.

Dieu est là, dans l'enfant, dans sa fragilité, dans sa pauvreté.

Dieu sera là dans l'humiliation sur la croix, dans la souffrance de tout être humain.

Si je le cherche ailleurs, je risque de ne jamais le trouver.

Je continue donc à chercher comme les mages,

si je persévère, je finirai par le rencontrer et je lui ferai une place importante dans ma vie.

Bonne chance.

Jean Jacques Mireault, prêtre

Suivre une étoile

Contrairement à ce que j'ai vécu dans mon enfance, la fête de l'Épiphanie, toujours nommée fête des Rois, maintenant que l'exégèse nous a rappelé que les mages n'étaient pas nécessairement des rois, est parfois négligée dans notre démarche liturgique personnelle. Elle arrive comme quatrième moment de célébration en deux semaines, ne signifie plus que rarement la fin des réjouissances familiales du temps des fêtes et le retour à l'école pour les plus jeunes.



Ces transformations de la fête de l'Épiphanie ont possiblement enlevé une certaine dimension folklorique à cette célébration mais ont permis d'aller à l'essentiel du message évangélique.

C'est la fête de l'universalité. Au niveau ecclésial nous sommes invités à reconnaître l'apport de toutes les cultures dans la complémentarité de notre foi. Nous étions formés dans une démarche très occidentale et l'apport africain, asiatique, autochtone, latino-américain nous montre la force de l'Évangile vécu dans des cultures, des rites et des traditions différentes.

Au niveau sociopolitique nous sommes invités à porter un regard neuf sur des situations qui questionnent les valeurs de chaque personne et de chaque nation. Ces situations se nomment Ébola, État islamique, situation conflictuelle en Ukraine et beaucoup d'autres. Notre regard de foi fait que la considération des personnes doit passer avant la lecture économique ou politique de ce qui est vécu. Nous pouvons alors interpeller nos dirigeants.

Pour avoir cette lecture nouvelle nous devons suivre l'étoile de l'Évangile comme les mages l'ont fait. Cette étoile prend pour nous la couleur d'une personne qui nous accompagne, un mouvement d'engagement local ou international qui invite à l'action, la résolution d'approfondir les événements vécus chez-nous ou à l'étranger, au-delà d'une manchette dans les médias.

Par exemple, le saint Frère André, que nous fêtons le 7, a accepté de suivre son étoile par une attention aux souffrants. Chacun de nous doit identifier son étoile et la suivre.

Daniel Gauvreau, ptre



Intentions de messes

La paroisse a actuellement beaucoup de disponibilités pour célébrer des intentions de messe à vos intentions ou pour les personnes défuntes de vos familles. L'offrande pour une messe est de 15 \$. Vous pouvez vous adresser au secrétariat de la paroisse, 1855 Rachel-Est.

Votre curé,
Père Gaëtan



Merci à nos annonceurs

Nous savons tous que la publication de notre Semainier est rendue possible grâce à l'apport financier de nos annonceurs. Nous les en remercions sincèrement et leur offrons nos meilleurs vœux pour les fêtes.

Les paroissiens peuvent leur démontrer tangiblement leur reconnaissance par leur encouragement, particulièrement en cette saison des fêtes.



Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	3 janvier	Messe dominicale
16 h 30	A ses intentions	Patricia Godcharles
Dimanche	4 janvier	Épiphanie du Seigneur
10 h	† Manuel Soares Pereira	Son épouse
Lundi	5 janvier	Messe de la férie
16 h 30	A ses intentions	Patricia Godcharles
Mardi	6 janvier	Messe de la férie
16 h 30	Action de Grâce	Marie-Alice Doricent
Mercredi	7 janvier	Saint frère André Bessette
16 h 30	A ses intentions	Patricia Godcharles
Jedi	8 janvier	Saint Raymond de Penyaford
11 h	A ses intentions	Patricia Godcharles
Vendredi	9 janvier	Messe de la férie
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 17 heures. Merci.